

Mémoire de stratégie 1998-605

1998
1998

LA POLITIQUE DE SECURITE DU PAKISTAN EN ASIE DU SUD

1. La sécurité nationale est la capacité d'une nation à protéger ses valeurs internes des menaces externes. La sécurité nationale suppose que l'Etat doit exploiter les ressources économiques entières du pays, de façon efficace et adroite, afin d'améliorer les capacités nationales et réaliser conséquemment les objectifs nationaux souhaités. L'essentiel des pré-conditions nécessaires pour atteindre, maintenir mais aussi maximiser la sécurité nationale repose sur un système intérieur stable, une conception claire de ce qu'est la menace constamment redéfinie, ainsi qu'un espace et une force relative.

2. La situation géographique du Pakistan est l'objet d'enjeux stratégiques - carrefour entre le Sud, l'Asie Centrale et Occidentale. Ce pays partage ses frontières avec la Chine et l'Inde au nord et à l'est, avec l'Afghanistan et l'Iran à l'ouest et il est limité au sud par le Golfe Persique. Depuis sa création en 1947, il semble être pris dans une sorte de "toile d'araignée à problèmes" et sa souveraineté ne cesse d'être remise en question. Sur le plan extérieur, il est entré en guerre avec l'Inde en 1948-Celle ci se limita à la Vallée du Cachemire. En 1965 le pays a ensuite "glissé" dans une guerre à laquelle il ne s'attendait pas. *La guerre provient de l'échec de la résolution du problème Cachemire.* La fin des années soixante a été marquée par un accroissement des difficultés entre l'Est et l'Ouest Pakistan, que l'Inde a exploité et dont les conséquences ont été la création du nouvel Etat du Bangladesh.

3. Sur le plan intérieur, les tendances séparatistes observées dans la province de Balochistan, dans la Province Nord-Ouest et dans celle de Sind devraient être maîtrisées par la force. Un soutien économique pourra assurer ensuite un certain évitera l'exploitation de la situation par une main étrangère. L'intervention Soviétique en Afghanistan, quoiqu'ayant affecté les ressources du pays, a conduit au renouvellement et au développement des relations militaires entre le Pakistan et le Pentagone. Cela a amené les USA à fournir une aide économique et militaire qui a permis à "Islamabad" de poursuivre son programme nucléaire, commencé depuis les années soixante-dix, et à rendre ainsi son pouvoir de dissuasion plus crédible. *Le Pakistan est en effet le premier et le seul Etat musulman à posséder une telle puissance.* En 1987 un grand Exercice militaire Indien, nommé "BRASTACKS", effraya le Pakistan. La guerre fut évitée de justesse quand le Président décida de visiter l'Inde pour assister à un match de cricket entre l'équipe pakistanaise et l'équipe l'Indienne, ce que l'on a appelé "Diplomatie Cricket". Le retrait des Russes d'Afghanistan en 1990, et l'effondrement de l'Union Soviétique ont enfin conduit à l'élimination des deux scénarios de menaces (est/ouest) pour le Pakistan.

4. **Visée/Plan.** L'objectif de cette étude est d'élaborer une stratégie de sécurité pour le Pakistan. Elle comprend les parties suivantes:

- 4..1 L'Environnement Stratégique
- 4..2 La perception des menaces contre la sécurité du Pakistan
- 4..3 La Stratégie de défense
- 4..4 L'option nucléaire et l'amendement Pressler

L'Environnement Stratégique

Cdt NASIR A5

1997-1998

5. L'environnement international et régional a subi une métamorphose après la Guerre Froide. Avec la fin de l'hostilité Est-Ouest, le concept de sécurité se fonde sur des alliances régionales. Bien que la plupart des pays orientent désormais leurs ressources vers le développement économique, le taux d'achats du matériel de défense reste élevé en Asie du Sud. *La perception hypothétique* de l'Inde pour contrecarrer les conflits avec la Chine et le Pakistan a occasionné, au niveau de cette région, une dépense totale de plusieurs milliards de dollars, en ce qui concerne la défense, au cours de cette dernière décennie. Bien qu'ayant des difficultés d'argent, l'Inde a réussi à bâtir une importante machine de guerre, incluant la marine, une armée de l'air puissante, ainsi qu'un armement nucléaire comprenant des missiles. C'est pour quoi elle cherche à exercer son hégémonie dans la région. La course aux missiles et les aptitudes croissantes de l'Inde et du *Bhartia Janta Parti* (le parti politique Nationaliste Hindou) dans ce domaine impliquent l'introduction des armes nucléaires dans les forces armées pour continuer à exercer une pression immense sur le Pakistan qui cherche lui-même à avoir un niveau de dissuasion crédible.

6. Les relations avec les USA s'étant détériorées, après l'effondrement de l'Union Soviétique, la Chine reste l'ami du Pakistan, qui continue à jouer un rôle important dans la promotion de la paix et la stabilité dans la région. Ces deux Etats partagent les mêmes considérations stratégiques fondamentales et ont une perception identique des problèmes majeurs de sécurité régionale et globale. Le Pakistan est convaincu qu'un état chinois fort et prospère est une garantie pour la paix, la sécurité et la stabilité de la région. La coopération militaire et économique continue donc de croître dans tous les domaines, y compris dans celui de l'énergie nucléaire, et ceci dans un but pacifique.

7. Les Russes, tout en cherchant à stabiliser leur situation interne, continuent d'exercer une influence sur les nouveaux états d'Asie Centrale. La course pour gagner le contrôle de ce nouveau marché ainsi que celui des réserves de pétrole et de gaz continue et tend à s'accélérer. Cette région, riche en matières premières, n'est pas encore stable et continue de rechercher son identité et son indépendance politique vis à vis de sa vieille mère la Russie. Les Russes qui sont restés actifs dans le jeu consistant à armer l'Inde, ne livrent pas pour autant à ce pays leur équipement de défense à bas prix. Cela s'assimile plutôt à une politique de 'Cash and Carry' (Paye et emporte) Le nouveau traité signé entre la Russie et l'Inde n'est pas plus avantageux que celui signé en 1971. Il ne serait pas faux de dire que le rôle de la Russie, dans la région, a subi un changement important au cours de la période qui a suivi la fin de la guerre froide et que celle-ci est devenue plus raisonnable.

8. En Afghanistan, la paix reste insaisissable. Le Pakistan continue de fournir des efforts significatifs pour amener toutes les factions autour d'une table ronde pour un - dialogue inter-afghan. *Il est certain que la paix en Afghanistan ne sera possible que lorsqu'il n'y aura plus d'interférence étrangère et que des conditions réelles de dialogue entre Afghans seront créées.* Avec une situation générale instable, le Sud de l'Afghanistan sous contrôle des Talibans, demeure relativement paisible et ouvre un accès aux états de l'Asie Centrale. La construction d'un "pipe line" de gaz d'une valeur d'un milliard de dollars partant du Turkménistan vers le Pakistan, et suivant l'itinéraire stratégique de Kandar - Quetta - Karachi va commencer en décembre 1998. On peut ajouter que la paix afghane facilitera l'accès

aux eaux des états de l'Asie Centrale situées à 2000 kms, et fournira ainsi une occasion de poursuivre une politique indépendante qui reste, pour l'heure, sous le contrôle de la Russie.

9. Avec l'Iran, le Pakistan continue à avoir des relations fraternelles. L'installation d'un nouveau gouvernement modéré dans ce pays est un signe positif. Ce qui a d'ailleurs contribué à réduire ses tensions avec les Etats Unis. Sortant de son isolement politique, il cherche à jouer un rôle important dans le concert des nations et des Etats, surtout au sein de la communauté Islamique. Il reste qu'en général, les frontières occidentales du Pakistan sont calmes. Plus au sud, on remarque que beaucoup d'armées restent présentes dans le Golfe Persique, plus particulièrement celles des Etats Unis, avec lesquelles le Pakistan entretient de bonnes relations. On peut ajouter qu'avec les Etats du Golfe, le Pakistan cultive de bons rapports, en particulier avec l'Arabie Saoudite.

10. Au niveau international, la priorité de la politique du Pakistan est le développement d'un environnement paisible, devant lui permettre de réaliser ses priorités nationales de réformes internes, de modernisation, et de relance économique. A l'est, le Pakistan cherche par exemple à normaliser ses relations avec l'Inde, sur la base d'une coexistence pacifique incluant l'égalité souveraine et la non - interférence dans les affaires internes de l'un ou l'autre pays. Suite au désaccord sur les niveaux des forces et les problèmes de la région du Cachemire, l'Asie du Sud reste une zone dangereuse dans laquelle un quatrième conflit Indo - pakistanaise pourrait éclater. L'avenir de la paix est donc incertain - Combien de temps va-t-elle encore durer? La question est posée -

Les perceptions de la sécurité par le Pakistan

11. Mis à part la menace interne de la sécurité et de la stabilité économique, l'Inde demeure la première menace du Pakistan. L'origine des rivalités remonte dans le sous continent à l'histoire de chaque pays et tient aux différences politiques, territoriales et idéologiques. **Le cas Cachemire et la course régionale aux armements restent les deux principaux problèmes.** Selon le Secrétaire d'état à la Défense des Etats Unis William Cohen: "Les désaccords non résolus, mais aussi la méfiance et l'animosité profonde, ainsi que l'affrontement continu entre les diverses forces dans le Cachemire contesté, font du sous-continent une région dangereuse comportant un risque significatif d'affrontement nucléaire". L'utilisation des missiles balistiques dans les deux pays a donné une nouvelle dimension aux problèmes de cette région et augmenté les risques. Ainsi lorsque les unités militaires seront déployées, chaque partie pourra supposer que l'autre va lancer des missiles à ogives nucléaires. Cette situation soulèvera des craintes pouvant conduire à la planification d'une guerre nucléaire. En février 1993, le directeur de la CIA Woolsey affirmait à ce sujet devant le Congrès que la course aux armements entre l'Inde et le Pakistan représentait la "**perspective la plus probable**" pour l'emploi futur des armes nucléaires.

12. Les forces terrestres Indiennes représentent 1000000 d'hommes, l'armée de l'air en comprend 110000 avec plusieurs escadrilles de combat et la marine 55000 avec plus de 100 vaisseaux qui pèsent plus de 185000 tonnes. Le changement de politique des américains qui perçoivent à présent l'Inde comme un acteur de premier plan dans le nouvel ordre mondial, et les mesures discriminatoires de l'amendement Pressler à l'encontre du Pakistan ont modifié l'équilibre régional en faveur de l'Inde, créant

ainsi des conditions plus propices à l'éclatement d'une quatrième guerre Indo - Pakistanaise. Celle-ci pourrait prendre l'une des formes suivantes:

- 12..1 Escarmouches le long de la Ligne de Contrôle dans Le Cachemire dégénéralant en un conflit plus large.
- 12..2 Attaque intentionnelle de l'Inde le long de la frontière internationale, suite à une période de tensions prolongées.
- 12..3 Attaque stratégique par surprise.
- 12..4 Frappe nucléaire par crainte d'une attaque Pakistanaise.

La stratégie de défense

13. Convaincu de ses faiblesses économiques et militaires, le Pakistan a toujours cherché une aide externe pour *équilibrer* la menace régionale qui pèse sur sa sécurité. Le choix a varié des Etats-Unis dans les années 1950 à la Chine dans les années 1960, puis à nouveau les Etats-Unis dans les années 1970. En 1954 le Pakistan a signé un pacte d'assistance mutuelle (MAP) avec les Etats-Unis qui lui a permis d'acquérir beaucoup d'équipements qui ont amélioré le potentiel militaire de ses forces armées. Le Pakistan est resté membre du traité de l'organisation du sud-est asiatique (SEATO) de 1954 à 1974, et du traité de l'organisation centrale (CENTO) de 1959 à 1979. L'année dernière, le Pakistan a ratifié la Convention des armes Chimiques (CWC) et s'est engagé à signer le CTBT/TNP si l'Inde le faisait. La politique de la "sécurité en ambiguïté" a aidé le Pakistan à éviter la guerre lors des vingt cinq dernières années, et a servi de mode de dissuasion crédible. Ceci est d'autant plus vrai que deux conflits ont pu être contenus en 1987 et 1990.

14. Les problèmes majeurs concernant la défense du territoire Pakistanais sont son manque de profondeur territoriale, la vulnérabilité de ses populations du centre, ainsi que la présence de ses infrastructures de défense non loin de la frontière est. Ses autres difficultés résident dans l'incompétence et l'ambivalence de ses alliés qui, dans le passé, ne lui ont pas prêté main forte au bon moment. Pour pallier ce problème le pays a donc été obligé d'augmenter son potentiel militaire, et en particulier ses forces terrestres qui constituent l'ossature de son système de défense. D'une manière générale, le Pakistan a su entretenir une armée conventionnelle largement dissuasive par une modernisation de ses forces.

15. Le retrait et l'effondrement de l'Union Soviétique permirent à l'armée de terre Pakistanaise d'avoir des forces de réserve. (huit brigades d'infanterie et deux divisions blindées qui peuvent maintenant être employées pour neutraliser la supériorité traditionnelle des forces terrestres de l'Inde). Autrement dit, L'armée Pakistanaise dispose présentement d'une force qui pourrait déclencher une offensive d'envergure sur le territoire indien, sans encaisser passivement de coups, comme ce fut le cas en 1965 et 1971. Conformément à la plus grande manoeuvre de l'armée dénommée: "Zarb-e-Momin" en septembre 1989, la doctrine se fondait sur une politique de défense totale "stand and fight" et consistait alors à tenir des positions par l'utilisation d'obstacles naturels et artificiels. Cette dernière a aujourd'hui été remplacée par la doctrine de la "défense offensive". Cette doctrine est maintenant pratiquée dans tous les exercices majeurs et autorise une certaine pénétration Indienne pendant que les deux corps d'armée d'intervention

du Pakistan ripostent leur objectif étant d'obtenir un gage territorial. Le Pakistan considère que la condamnation internationale du conflit serait si intense qu'une action internationale efficace et décisive prendrait deux à quatre semaines au moins. Pendant cette période, le Pakistan aurait gagné au moins cent kilomètres carrés de territoire Indien, probablement moins que ce qui résulterait d'un "blitzkrieg indien", mais le pays aurait quand même des gages quand les hostilités prendraient fin grâce aux sanctions et autres pressions internationales.

L'option nucléaire

16. L'option nucléaire reste ouverte pour les deux parties depuis que leurs moyens de lancement ont atteint une phase de maturité. Ils sont ainsi devenus des puissances capables, potentiellement, d'avoir recours à l'usage des armes de destruction massive (WMD). *Aujourd'hui le Pakistan poursuit une stratégie de dissuasion nucléaire depuis qu'il ne peut plus contrecarrer la menace au moyen de ressources et moyens conventionnels.* Dans un effort pour maintenir l'équilibre entre forces conventionnelles, l'armée est déjà devenue l'une des plus grande du monde. Ce qui a occasionné un déséquilibre sérieux dans le budget du pays. C'est récemment, avec la gravité de la crise économique et les pressions du FMI que les dépenses ont été réduites à 4.5% du PNB par rapport aux 6 à 7% de PNB antérieurs. Maintenir l'équilibre conventionnel en accroissant son potentiel, n'est pas une solution aux problèmes de sécurité. **La direction du pays est convaincue que les effort déployés dans le domaine, ne peuvent pas contrecarrer la menace et que seule la dissuasion nucléaire est l'option crédible pouvant garantir la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays.**

17. La dissuasion nucléaire a eu ses effets dans la région et a mis le Pakistan à l'abri de la guerre .Cette situation a également permis au pays de moderniser ses forces conventionnelles. Cependant, dans sa démarche pour acquérir une crédibilité nucléaire nécessaire à la garantie de sa sécurité, le Pakistan a été victime de l'Amendement Pressler ,(suspension de l'assistance au Pakistan sous la section 620 E(e) de l'assistance étrangère de 1969), qui précise que si l'aide militaire et économique au Pakistan devait continuer, le Président des Etats-Unis devrait certifier chaque année, que le Pakistan n'est pas engagé dans le développement d'un programme nucléaire. Ce pays connaît ainsi, depuis 1990, un embargo de l'aide civile et militaire, le Président des Etats Unis ayant choisi de ne plus accorder cette assurance.

Les effets de l'Amendement Pressler. Les effets de la rupture de cette aide par les Etats-Unis sont les suivantes:

18. **Forces aérienne.** Il y a eu des effets sur l'armée de l'air pakistanaise qui espérait acquérir 71 F-16 de combat entre 1989 et 1995. Bien que le Pakistan ait payé 650 millions de dollars US sur la commande de 1,75 milliards de dollars US. la livraison de ces avions a fait l'objet d'un embargo suite à cet Amendement. L'achat du Mirage 2000-5 est une option coûteuse qui a peu de chances de voir le jour, parce que le Pakistan a signé un mémorandum (MOU) en février 98 avec la République de Chine, pour la production conjointe de l'avion de combat Super 7. Pour la période intermédiaire, des avions de combat F-7P qui pour l'armée pakistanaise sont adaptés pour l'interception, ont été achetés à la Chine. Des 50 précédents Mirages III de l'armée de l'air royale Australienne livrés au Pakistan, 30 ont été incorporés et

sont en service dans des escadrilles. Le complexe aéronautique de construction de mirages du Pakistan (MRF), l'usine de fabrication des Avions (AMF), Kamra Avionique ainsi que l'usine de radars(KARF) continuent à satisfaire les besoins de l'armée de l'air (PAF). *Les capacités de l'aviation de chasse restent à un niveau d'aptitude satisfaisant* et l'armée de l'air Pakistanaise semble être plus confiante en elle-même.

19. **Marine.** Il avait été demandé à la Marine de renoncer aux huit frégates Brooke et Garcia dont le contrat avait été signé avec le gouvernement des Etats-Unis. Ce fut une chance parce qu'aucun des navires n'aurait survécu au combat. Cette situation fut réglée par l'obtention de six frégates britanniques Type 21, plus performants que les vieux navires qu'elles devaient remplacer. De plus, la France fournira trois sous-marins nouvelle génération, de type Agosta 90B avec des systèmes indépendants de propulsion à air et des missiles Exocet anti-navire pour remplacer quatre vieux bateaux de la classe Daphne. Ces sous-marins seront disponibles en 1999, 2001 et 2003. Ce qui permettra à la Marine d'avoir un équipement adéquat à l'exécution de sa mission.

20. **Armée de Terre.** L'armée de terre n'avait pas beaucoup souffert de la rupture de l'aide des Etats Unis parce qu'elle avait d'importants programmes de coopération avec la Chine, le Royaume-Uni et plusieurs autres pays, notamment dans les domaines de la modernisation et de la fabrication des blindés et autres engins de transport de personnel. L'armée recevra 350 tanks T80 ukrainiens, solution transitoire à la fabrication du MBT Khalid. Les usines d'artillerie du Pakistan (POF) continuent de fournir à l'armée la plupart de ses munitions.

21. Les embargos, à l'origine des suspensions de l'aide militaire au Pakistan, sont dus au fait que le pays cherche à acquérir des systèmes d'armes de plusieurs pays, et de sources diverses. L'arrêt du programme d'aide des Etats Unis résultant de l'Amendement Pressler, a été une chance pour le pays qui fut contraint de déployer des efforts pour l'auto suffisance. La Chine, la France, l'Italie et le Royaume-Uni ont continué à entretenir de bonnes relations de coopération, malgré la pression Américaine. Le Pakistan ne voit aucun avantage pour son économie ou sa stature internationale à renoncer à son programme nucléaire dans les circonstances actuelles.

Conclusion

22. Pour le Pakistan, le choix est limité. Il doit continuer à compter sur l'option la moins onéreuse pour surmonter ses faiblesses. Il est certain qu'il ne pourra pas supporter un équipement militaire coûteux. Il doit repousser la menace avec les moyens à sa disposition. La seule voie pour lui est donc d'établir des industries nationales de défense pour réduire sa dépendance vis-à-vis de l'étranger. Quoique manquant encore de moyens et de ressources pour contrer les menaces auxquelles, il doit faire face, il est parvenu néanmoins à maintenir l'équilibre en créant un outil de dissuasion nucléaire crédible et une force conventionnelle de qualité.